

Paris lundi de "Pâques" (qu'ils disent).
 Heure pour une fois normale
 Mon cher Christian,

J'ai bien reçu ta lettre, tes lettres. Nous avons tant de travail...
 Enfin, tu as pu voir par l'enveloppe chargée que je t'ai envoyée, et
 qui était en cours de nantissement depuis plusieurs jours, tu as pu
 te rendre compte donc que nous ne t'oublions pas et que, si par ail-
 leurs, nos lettres s'accourcissaient, il fallait qu'il y ait une rai-
 son assez grave à cela.

Le 20 mars, ta lettre à Piterbarg, de Bruxelles, et la nôtre, de Paris,
 s'envolaient vers Buenos-Ayres. Une lettre de Serpan l'avait précédée
 Une de Clarac l'a suivi, contenant une copie du texte de Serpan, qui
 devait, vu son caractère doctrinal, être "proposé" à Piter... Une de
 moi, quelques jours après, le 23, je crois, avec article de Battistini,
 et sommaire complet (sans Henein, dont l'article nous est parvenu
 le lendemain). Dans toutes ces lettres, explications circonstanciées
 de nos efforts, exposé de la situation qui revenait à ceci : pas d'é-
 tablissement de devis possible tant que nous n'avons pas terminé la
 maquette, pas d'achèvement de la maquette (d'achèvement) tant
 que nous n'avons pas reçu 1° l'assurance que les opérations de tran-
 sfert de devises avaient été amorcées 2° que nos remarques, critiques
 et propositions sur le soi-disant additif à l'article du Dr. sur les
 mythes de transcendence avaient été au moins prises en considération
 en vue de la recherche d'une solution transactionnelle, s'il y avait
 lieu. Notes bien que dans aucune de nos lettres ces points n'ont été
 énoncés d'une manière aussi sèche (bien entendu).

Or, malgré le velouté relatif de nos missives, jamais nous n'avons re-
 çu quoi que ce soit du Dr. Dans ces circonstances, nous avons été ame-
 nés à envisager les possibilités de faire paraître "Rixes" sans
 son article (ce qui n'est pas terrible!) et sans ses pasos (ce
 qui l'était davantage). Et nous avons trouvé une solution. Nous avons
 donc écrit une dernière lettre "de conciliation" où nous nous mon-
 trons douloureusement surpris de son attitude. Tu en trouveras des
 extraits dans une grande enveloppe appelée Avril que je te prépare.
 S'il ne répond pas à celle-ci, nous lui en enverrons une seconde à la
 fin de cette semaine pour le condamner en termes assez énergiques,
 lui démontrer qu'il nous aurait mis dans un sale pétrin si nous n'a-
 vions su nous retourner. Dès celle-ci, nous lui disons que nous son-
 geons à poursuivre la réalisation de "Rixes" par nos propres mo-

Dans le courant de la semaine écoulée, nous avons remanié le sommaire
 afin de l'adapter à nos nouveaux moyens. Il y aura 24 pages au lieu
 de 48, la moitié moins de clichés points et traits. Mais il y aura ton
 article, celui de Henein, les textes des promoteurs du "P.C.", Tamm,
 Kundera, Laaban ou Zangrie (celui des deux qui nous parviendra le
 premier) Battistini, Butor. Je n'ai pas trouvé le texte de Claus mau-
 vais. Il y a même des choses bien. Il souffre des mêmes dispositions
 congénitales que les textes de Klünner, Hübner, etc... Néea nous a
 écrit de l'Uruguay que les uruguayens marchaient avec nous. Nous
 attendons documents de lui, ainsi que de Huelsenback (dont la photo
 de sa toile, "la chasse au lion", est, en définitive difficilement
 reproductible, et sera par conséquent bannie du premier numéro, ainsi

ainsi, hélas, que le 'Gudnas'son', qui est rayé. La couverture sera de Christine, et non de Kujawsky, qui est de plus en plus impossible, songe à rentrer en Pologne parce qu'il crève de faim ici, faisant ce qu'il faut pour cela, et nous sommes légèrement en panne pour "La poutre". J'espère que cela aussi va s'arranger. Dans cette lettre, je ne te joins qu'un ex. de la carte pour les souscriptions; mais l'enveloppe nommée Avril en contiendra une quinzaine.

Excuse moi le saut-de-sujet. Aujourd'hui, je vais faire un projet de maquette pour la page publicitaire de "Cobra". (oui, il est possible qu'on vous donne toute une page, et pas une page ~~ordinaire~~ ordinaire, tirée au cordeau comme un Mondrian, mais une page avec citations, cliché d'Ursel, etc...)

J'en viens à la question des clichés Matta, à laquelle tu es très directement intéressé. Tapié avait fort mal compris : lorsque Clarac lui avait parlé "clichés", il avait compris "photos", et non métal. En fin de compte, il nous donne tout de même des clichés, mais ce sont ceux qui sont parus dans le catalogue de l'expo 49. Ce catalogue est fort peu connu en France, a fortiori pas du tout en Belgique. L'une des toiles date de 47; c'est la plus belle. Voici donc ce que nous te proposons, nous te donnons ce cliché, et tu nous fais exécuter, selon tes propositions du dernier "congrès" de Paris, un autre cliché en échange d'après la photo que nous allons t'envoyer, et qui est inédite. Il faut seulement que ce soit fait vite, mais je compte sur ta célérité comme tu as fait pour les premières fumées, et ainsi ce sera très bien pour les deux revues.

D'ailleurs, question potlatch, l'enveloppe surnommée Avril contiendra une ou deux photos. François Morellet, texte persan et pansaërsien promis depuis longtemps, et peut-être d'autres choses (cela me revient).

Je te demande de nous répondre rapidement pour cela. Par ailleurs, nous récupérons en principe le paquet Alechinsky-Goetz demain, chez une tierce personne. Le texte Havrenne n'est pas encore venu. Par contre, nous avons bien eu le paquet Cox, puisque j'en ai parlé du Gud plus haut. Avons reconnu notre italien, l'utilisons. Et la lampe et le d'Ursel. Ortvad pour une autre public. Lam et Gilbert ne passeront pas non plus dans le premier numéro. Sommaire définitif dans l'envelavril.

Qui contiendra aussi ma première lettre à Jorn. Celle-ci ne répond pas exactement, pas point par point, pas dogmatiquement à la sienne. J'en fais une seconde aujourd'hui qui répond plus exactement, etc... Il faut à tout prix éviter la mise en opposition des meilleurs éléments de "Cobra". Nous tenons à toi, nous tenons à Jorn? Il faut qu'il le comprenne, comme tu l'as compris. "Rixes" peut d'ailleurs se permettre une grande liberté d'expression vis-à-vis de Jorn, dans la mesure où "Rixes" ne dépend, ni de Spiralen, ni du groupe S.R. de Brabant ni plus même, maintenant, de Piterbarg (quelle que soit son attitude dans les jours qui vont venir). D'ailleurs, tu te souviens que dès les premiers temps, j'ai t'avais indiqué que nous vieillirions et parerions au grain - tenant solidement la barre.

L'ignorance relative de Goetz et totale de Pfeiffer est justement due au fait que nous avons dû bagarrer les deux semaines passées, sur les trois fronts de la mise en page, du barrage éventuel contre un lâchage du Dr., de la mise en observation idéologique de Jorn et Constant. /...

A propos de Constant, je te rappelles que c'est lui qui détient la photo de Goetz; Clarac te l'avait dit lors de notre entrevue.

Dans ma lettre à Jorn, je vais lui demander instantanément de t'écrire directement et de s'entretenir cordialement avec toi de ses griefs plutôt que de prolonger une polémique par personnes interposées qui, d'oeuf à oiseau, peut conduire "Cobra" au désastre.

Dire que je représenterai en cela et pour cela les membres du groupe français, même "de fait", est par ailleurs abusif. Il n'y a pas de groupe français. Il y a trois individus qui font une revue : Clarac, Serpan, moi, et qui entretiennent des contacts plus ou moins étroits, suivant les nécessités de la revue et des publications annexes, avec quelques autres individus : Gilbert, Kujawsky, Battistini, Butor, Gilbert, Morellet, Tajiri, Leduc, Paul Mayer, Zanartu, d'autres encore dont les noms ne me viennent pas à l'esprit. Sur un plan légèrement différent, il y a, à part Doucet, Gilbert, Tajiri. Mais il n'y a pas de groupe "Cobra" français de fait. Il y a des expérimentateurs qui ont le plus grand intérêt à ce que leurs relations avec "Cobra" soient étroites et fructueuses, et à ce que de ce point de vue, le fonctionnement interne de "Cobra" soit sans défaut. Et de surcroît, la plupart des individus en question sont des collaborateurs de "Cobra", effectifs, ou en puissance; ils ont donc malgré tout leur mot à dire dans tout cela, et c'est pourquoi j'interviendrais dans le débat. Je te demande deux ou trois jours afin de mieux étudier tes propositions pour l'I.A.E., et joindrai aux textes que je glisserais dans l'enveloppe Avril (car je suppose que je dois te retourner ces documents, puisqu'ils doivent être signés à la dernière feuille ?) une note contenant mon appréciation : 1° sur la situation de fait créée par l'hostilité de Constant contre toi 2° Sur les solutions organisationnelles que tu proposes pour l'I.A.E.

Il me reste un gros travail à faire si possible aujourd'hui : l'additif à l'"Almanach Surréaliste du Demi-Siècle" que nous allons foutre sous les pattes de Breton en additif sur deux pages inséré dans le premier numéro de "Rixes", pour l'apprendre à soigner sa documentation (et aussi la mémoire de certains de ses amis), la page publicitaire-boeuf pour "Cobra", écrire à Jorn, remercier K.O. Götz pour tout ce qu'il nous a envoyé, écrire à Frédérique, etc...

Je suppose que tu as reçu comme nous il y a trois semaines une lettre d'Arenas, où, etc... d'ailleurs très gentiment.

Je téléphone demain à "La Hune" pour tâcher d'avoir le fin mot de cette histoire (mais l'aurais-je) réponse dans Avril. Clarac se rend chez Breteau et Oscar Mayer objets noirs pour le 1/8°. Ainsi, nous secondons Cobra. Que Cobra, spit Zangrie, soit Havrenne, nous seconde. Sinon, ils seront punis et reculés au N°2, qui paraîtra peut-être encore avant les vacances. Entre temps, peut-être publication modeste : "Le monde à dos" ou "Obstruction" ou "Les mauvaises têtes". Pas de "Facteur alerte" pour l'instant. L'hommage à Maurice Blanchard ayant été lui aussi de style oppositionnel. Plus net que première séance, mais fort, fort peu de monde. Arnaud en mission dans les H.P. et P.O. n'avaient pas pu s'en occuper. Passeront non plus. C'était une superbe pagaïe.

Nous tâchons de mettre sur pied une expo Kujawsky et Serpan, ou Serpan et Zanartu, à Copenhague pour dans cinq mois. Une expo "Poutre-Creuse" Inductives chez Nina n'est pas impossible pour dans cinq semaines.

Entous cas, mon vieux Christian, si la situation est délicate, si l'affaire Piterbarg et l'affaire Constant-Jorn, ça fait quand même un peu trop à la fois, sache que entre la rue Lucien-Sampaix et le mont Gourmont, le moral est bon.

Il ne fut jamais meilleur

Salut
P.S. - Si tu n'as pas d'autre lettre, avant la fin de la semaine, ne t'inquiète pas; maintenant, nous activons la sortie de "Rixes" avant tout. Nous allons faire beau pavé dans la mare avec ce supplément à l'almanach de Bréton (je suppose que tu l'as; il y a d'ailleurs dedans de bonnes choses). L'Expo Max Ernst est formidable.

Il me reste un gros travail à faire si possible aujourd'hui: l'additif à l'"Almanach Surrealiste du Demi-Siècle" que nous allons faire. Les pages de Bréton en additif aux deux pages insérées dans le premier numéro de "Rixes", pour l'apprendre à soigner sa documentation (et aussi la mémoire de certains de ses amis), la page publication-pour "Cobra", écrite à Jorn, remerciement K.O. Götz pour tout ce qu'il nous a envoyé, écrite à Trédéphane, etc...

Je suppose que tu as reçu comme nous il y a trois semaines une lettre d'Arenas, ou, etc... d'ailleurs très gentiment.

Le téléphone demain à "La Hune" pour tâcher d'avoir la fin mot de cette histoire (mais l'aurais-je) réponse dans Avril. Grâce se rend chez Bréton et Oscar Mayer objets négés pour le 1/8°. Ainsi, nous secondons Cobra. Que Cobra, soit l'agrarie, soit l'avarie, nous secondons. Ils seront punis et recules au N°2, qui paraîtra bientôt-être encore avant les vacances. Entre temps, peut-être publication modeste: "Le monde à dos" ou "Obstruction" ou "Les mauvaises têtes". Pas de "Facteur alerte" pour l'instant. L'hommage à Maurice Blanchard ayant été lui aussi de style oppositionnel. Fin net que première séance, mais fort, fort peu de monde. Armand en mission dans les H.P. et P.O. n'avaient pas pu s'en occuper. Passeront non plus. C'était une superbe page.

Nous tâchons de mettre sur pied une expo Kujawsky et Sampaix, ou Sampaix et Sampaix, à Kébanhavan pour dans cinq mois. Une expo "Poutre-Crâne" Inductives" chez Nina n'est pas impossible pour dans cinq semaines.

SI-nf
8
I.- A ce moment, ou Arnaud, ou Passeron, ou un autre des membres du groupe, en tous cas pas moi, s'étant rendu chez l'imprimeur ou lui ayant téléphoné, ayant vu Hédiard personnellement, ou Mme. Goujon, avait bel et bien déclaré aux autres membres du groupe qui consentaient encore à se réunir pour assumer leurs responsabilités financières, que tu avais touché, concrètement, 10.000 Frs. français. Et naturellement, aux cas où le 1er article de la Q. de C. nous paraissait justifié, la note qui l'accompagne le devenait aussi.

II.- Certes, Bourgoignie était là. Mais Arnaud m'avait déjà parlé de cette proposition avant; tu le lui avais proposé de vive voix ou par lettre; je crois bien même que c'est moi qui te l'ai rappelé. Ceci, tout ceci, n'a d'ailleurs d'importance que dans la mesure où tu me reproches d'avoir consenti à reparler de cette histoire dans la première réponse que j'ai faite à la lettre de Jorn, mais, puisque Jorn en parlait, et que par ailleurs je te soutenais, si pour cette question précise j'avais feint de ne me plus me souvenir des positions qui furent les miennes, ceci aurait eu l'air d'un changement à vue du plus fâcheux effet; il ne s'agissait pas spécialement de buter Jorn, je pense.

XXXX Par ailleurs, je conviens que si l'on compte les acomptes spéciaux Dotremont dans les versements effectués à l'imprimeur depuis Juin 1948, la quote-part du groupe belge se trouve excéder largement 50.000 Frs. Mais il est absurde de parler de l'argent du surplus, puisque d'une part et de toutes façons, la facture de l'imprimeur dépassait haut la main les 50.000, les 100.000 et même les 150.000, et que c'est pour cette raison même que M. Hédiard a augmenté l'importance de tes acomptes spéciaux, et que d'autre part, il nous aurait été difficile d'employer le surplus d'une somme qui n'existait que sur le papier. Essaies de payer ta crémière de la rue Montagne-aux-Herbes avec la reconnaissance de tes dettes de 200 Frs F. que je veux bien te faire tout de suite, et tu verras !!!! Je vois là hargne très partiellement justifiée, ~~donc~~ parce que je n'ai pas voulu te communiquer la lettre de Jorn (tu as eu la délicatesse de ne pas me la demander) et que par conséquent tu ne peux ~~pas~~ replacer ma réponse, tout au moins la première, que dans une perspective gauchie.

III.- Je peux te certifier que ni Arnaud, ni Passeron, ni moi, ni Bucaille, qui avait été informé, n'avions mis aucune intention venimeuse dans ce paragraphe. C'était une sage précaution (la preuve : c'est que nous devons encore 38.000 Frs. & l'imprimeur, et que par ailleurs, tel et tel lambin n'a pas encore réglé sa quote-part de la dette Aynard.

Question de l'annotation relative au titre, nous pensions probablement que la motion en question émanait de toi seul? Il faudrait cf. les documents.

E.J. 2/5/50

2.1.25/50

révisait et les documents.

probablement que la motion en question émanait de toi seul? II

Question de l'annotation relative au titre, nous pensions

la date Aynard.

III. - Je peux te certifier que ni Armand, ni Passeron, ni moi, ni Bouché, qui avait été informé, n'avons mis aucune intention venue même dans ce paragraphe. C'était une sage précaution (la preuve : c'est que nous devons encore 38.000 fr. à l'imprimerie, et que par ailleurs, et tel l'admine n'a pas encore réglé sa quote-part de

re, que dans une perspective lointaine.

Je vois la harpe très partiellement justifiée, mais tout de même !!! 200 fr. que je veux bien te faire tout de suite, et tu verras !!!

Les Montagnes-Herbes avec la reconnaissance de tes dettes de n'existaient que sur le papier. L'absence de payer la créance de la nous aurait été difficile d'exploiter le surplus d'une somme qui

te l'importance de tes accords spéciaux, et que d'autre part, il 150.000, et que c'est pour cette raison même que M. Hédard a augmenté de 50.000 fr. Mais il est absurde de parler de l'argent du sur-

plus, puisque d'une part et de toutes façons, la facture de l'imprimé- Juin 1948, la quote-part du groupe poète se trouve excéder largement ceux d'Armand dans les versements effectués à l'imprimerie depuis

XXIX Par ailleurs, je conviens que si l'on compte les acomptes apé- clement de buter tout, je pense.

pour cette question précise j'avais l'impression de ne plus me souve- qu'une fois en parlant, et que par ailleurs je te soutiens, et dans la première réponse que j'ai faite à la lettre de Jean, mais, tu me reproches d'avoir consenti à parler de cette histoire

Gest, tout ceci, n'a d'ailleurs d'importance que dans la mesure où par lettre; je crois bien même que c'est moi qui te l'ai rappelé. cette proposition avant; tu le lui avais proposé de vive voix ou

II. - Certes, Bourgoignie était là. Mais Armand n'avait déjà parlé de

in-12

8

BRUNET : les fous littéraires I vol. petit in

5/10/46

LICHTENBERGER : Le Socialisme Utopique I vol.

9/9/47

LITTÉRATURE INTERNATIONALE I 1935

MAUBLANC : Marxisme et Rationalisme Plaque

PONS : Langues Imaginaires Plaque

BITON :

I. - A ce moment, on Armand, on Passeron, on un autre des membres du